

cœur des hommes ce qu'il y a de paganisme, de superstition et de défauts.

Si les fondations sont solides, l'édifice sera solide, tout comme il faut au chrétien une foi ferme pour être capable de résister aux assauts de l'esprit mauvais.

Toutes les pierres peuvent être utilisées, les unes sont destinées à être mises en terre, inutile de les polir, de les sculpter, il suffit qu'elles soient solides ; on ne travaille que celles qui doivent servir d'ornement.

Les chrétiens doivent se laisser façonner au gré de l'architecte et il faut une vertu plus solide à ceux dont la vie est plus active et plus extérieure. Quand le prêtre vous fait des observations, il faut toujours obéir : vous avez vu combien de coups de marteau l'ouvrier devait donner aux pierres, le prêtre ne frappe que pour enlever les défauts et orner l'âme de vertus.

En voyant s'élever l'édifice, majestueux et gracieux tout à la fois, votre cœur était à la joie, c'est l'image des pensées surnaturelles que le chrétien doit avoir dans l'accomplissement du devoir et de l'espérance du ciel capable de lui faire accepter les souffrances de ce monde.

Vous avez vu toutes les pierres reliées les unes aux autres par le ciment et rendues ainsi solides ; la charité doit unir tous les chrétiens entre eux, afin de donner des chrétientés solides. »

Le soir, à trois heures, vêpres pontificales, et avant le salut solennel du Très Saint Sacrement, sermon par le Père Suen, un enfant de Chemiaotze.

Il prit pour thème les huit béatitudes dont il développa le sens en tirant des conclusions pratiques. Pourquoi ce sujet, au jour de la bénédiction de l'église ? Parce que sur ses huit pilastres sont gravées en chinois les huit béatitudes, pour en perpétuer la prédication salutaire.

*(A suivre.)*

